

Durabilité de l'agriculture dans les territoires périurbains méditerranéens : enjeux et projets agriurbains dans la région de Pise (Toscane, Italie)

Elisa Marraccini¹
 Sylvie Lardon²
 Salma Loudiyi³
 Giulia Giacché¹
 Enrico Bonari¹

¹ Istituto di Scienze della Vita
 Scuola Superiore Sant'Anna
 Piazza dei Martiri della Libertà 33
 56127 Pisa
 Italie
 <e.marraccini@sssup.it>
 <ggiacche@sssup.it>
 <e.bonari@sssup.it>

² Inra/AgroParisTech
 UMR 1273 Métafort
 24, avenue des Landais
 CS 70054
 63178 Aubière cedex
 France
 <sylvie.lardon@agroparistech.fr>

³ VetAgroSup
 UMR 1273 Métafort
 89, avenue de l'Europe
 63370 Lempdes
 France
 <salma.loudiyi@vetagro-sup.fr>

Résumé

La durabilité de l'agriculture dans les territoires périurbains méditerranéens est mise en cause par les dynamiques actuelles de réduction et de fragmentation des surfaces agricoles et de concurrence sur les ressources. En nous appuyant sur l'étude de cas de la région urbaine de Pise, nous montrons que les projets portés par une diversité d'acteurs ont un potentiel de réponse différent par rapport aux enjeux identifiés et à l'ensemble des projets agricoles ou urbains. En effet, les acteurs locaux portent des enjeux d'ordre économique et social. Les acteurs institutionnels sont orientés par les enjeux environnementaux. Par une analyse des initiatives à l'origine des projets, nous mettons en évidence que les acteurs institutionnels jouent cependant un rôle clé dans la coordination et le développement de ces projets. L'analyse propose en conclusion une grille de lecture des projets agriurbains et de leurs propriétés intégratrices.

Mots clés : agriculture urbaine ; durabilité ; Méditerranée ; politiques publiques.

Thèmes : économie et développement rural ; systèmes agraires.

Abstract

Sustainability of agriculture in Mediterranean periurban areas: Issues and agriurban projects in the Pisan region (Tuscany, Italy)

The sustainability of Mediterranean periurban areas is challenged by several dynamics, e.g. the decrease and fragmentation of farmland, conflicts concerning resources and land use. Through the case study of the Pisan urban region, we highlight how actions joining different stakeholders in a variety of projects offer new potentials to treat the issues at stake in such periurban areas. In the region of Pisa, while actors from local authorities are concerned mainly by environmental issues, for the other actors economic and social issues are the focal point. At the same time, by analysing the projects emerging in this area we underline the key role of local authorities in their coordination and development. Finally, we conclude by proposing a framework to analyse periurban projects and their characteristics of integration.

Key words: Mediterranean; public policies; sustainability; urban agriculture.

Subjects: economy and rural development; farming systems.

La croissance urbaine a entraîné une montée en puissance des problématiques de préservation des sols agricoles, en particulier à proximité des zones urbanisées (Bryant, 1997). L'augmentation des

aires urbaines entre 2000 et 2006 s'élève en moyenne en Europe à 3,4 % et les zones urbaines discontinues augmentent quatre fois plus que les zones urbaines continues (EEA, 2011). De ce fait, la gestion

Tirés à part : E. Marraccini

doi: 10.1684/agr.2013.0658

Pour citer cet article : Marraccini E, Lardon S, Loudiyi S, Giacché G, Bonari E, 2013. Durabilité de l'agriculture dans les territoires périurbains méditerranéens : enjeux et projets agriurbains dans la région de Pise (Toscane, Italie). *Cah Agric* 22 : 517-25. doi : 10.1684/agr.2013.0658

des espaces urbanisés mixtes, naturels et agricoles doit intégrer une diversité d'espaces, d'acteurs et d'activités et présente de multiples enjeux de société qui ne sont pas encore, ou peu, reconnus (Fleury et Moustier, 1999 ; Zasada, 2011).

Dans le contexte méditerranéen, ces problématiques sont exacerbées et reconnues comme spécifiques au niveau européen (Jouve et Padilla, 2007). Le Bassin méditerranéen présente une forte vulnérabilité environnementale (Zdruli, 2012), une concentration d'acteurs et d'activités emblématiques des espaces périurbains pour leurs fortes dynamiques, une identité partagée autour de l'alimentation et de la culture alimentaire (Brunori *et al.*, 2012). Cela en fait un laboratoire de recherche intéressant pour mettre en évidence les dynamiques et les modalités de réponses actuelles aux enjeux de durabilité de l'agriculture périurbaine.

Dans cet article, nous questionnons la durabilité de l'agriculture périurbaine de la région de Pise (Italie) par le prisme des projets portés par les acteurs, qui articulent agriculture et ville. Nous identifions à quelles conditions certains projets, définis comme agriurbains, répondent aux enjeux de durabilité de cette agriculture périurbaine.

Nous précisons les termes de la problématique de durabilité de l'agriculture périurbaine et la méthodologie d'analyse des projets de la région de Pise, notre cas d'étude. Nous montrons que les projets recensés répondent de façon différenciée aux enjeux de durabilité de cette région, ce qui permet de discuter du potentiel de durabilité de l'agriculture périurbaine et de ses modalités de mise en œuvre dans des projets différents. Nous concluons sur les propriétés attendues en termes d'intégration de ces formes d'organisation territoriales.

Enjeux de durabilité des agricultures périurbaines

Nous nous intéressons à la durabilité de l'agriculture périurbaine appréhendée comme la capacité de cette

agriculture à se maintenir, voire à se transformer, pour assurer sa viabilité à long terme. Les enjeux de durabilité sont relatifs aux dynamiques territoriales qui concernent l'agriculture et sur lesquelles les acteurs (agriculteurs ou autres) sont susceptibles d'agir et d'avoir un impact. Plusieurs études portent sur les enjeux de l'agriculture, principalement dans les territoires ruraux et dans une moindre mesure en périurbain (Meeus et Gulinck, 2008). La durabilité de cette agriculture est encore peu traitée, exception faite des travaux sur les contextes sud de Ba et Aubry (2011). Selon Zasada (2011), l'agriculture peut contribuer à la préservation du paysage et de la qualité de l'environnement, et elle contribue aux activités de loisir et à la production d'aliments à l'échelle régionale. Selon Soulard et Aubry (2011), dans les pays du Sud, on reconnaît plutôt la capacité de l'agriculture à répondre aux besoins alimentaires de la population, alors que dans les pays du Nord, c'est le maintien de la qualité de l'environnement qui importe. Face à ces multiples enjeux, ces auteurs soulignent comment ces activités agricoles sont très vulnérables du fait de leur proximité à l'urbain qui engendre des dynamiques (conflits d'usages, dynamiques foncières, par exemple) affectant leur viabilité à long terme. Récemment, la recherche s'est intéressée aux opportunités de cette proximité concernant les formes nouvelles d'articulation entre ville et agriculture, sans pour autant en analyser la durabilité. Valette *et al.* (2012) ont introduit la notion de système agriurbain défini comme l'ensemble des relations et interactions entre acteurs, activités et espaces urbains et agricoles, qui contribuent à l'inclusion des exploitations agricoles et autres formes d'agriculture dans un développement urbain durable. Cette définition renvoie ainsi à des formes d'organisation territoriale qui articulent acteurs, activités et espaces (Benoît *et al.*, 2006). Les acteurs sont pluriels et interviennent, par leurs activités diversifiées, sur des espaces à la fois urbains et agricoles. Ils interfèrent à différents niveaux d'organisation et leurs actions s'inscrivent dans l'espace. Les activités sont multiples et multifonctionnelles et renvoient à des dynamiques résidentielles ou touristiques, de déve-

loppement économique ou culturel. Ainsi, l'agriculture en périphérie urbaine répond à plusieurs enjeux, de production ou plus largement territoriaux. Les espaces sont différenciés, par les activités supportées et par les représentations des acteurs, qui renvoient à une appropriation symbolique de l'espace.

Ce modèle acteurs-activités-espaces, développé dans une perspective d'agronomie intégratrice (Chevassus-au-Louis, 2006) permet de comprendre les dynamiques territoriales et d'agir pour les maîtriser (Deffontaines *et al.*, 2001). Ces actions prennent sens dans les projets, que l'on peut qualifier d'agriurbains car il s'agit de projets de territoire dans lesquels « *les besoins de la ville [...] sont pris en compte au même titre que les besoins fonctionnels de l'activité agricole* » (Vidal et Fleury, 2009). Dans ces projets, l'objectif est d'assurer la continuité des usages agricoles en limitant les contraintes associées à l'activité agricole en milieu périurbain, mais aussi d'apporter aux habitants des zones périurbaines des connaissances sur le « rôle essentiel de l'agriculture dans la gestion de leur espace de vie » (Poulot, 2006). Cependant, si la notion de projet (Pinson, 2011) met en avant la dynamique des acteurs et la mobilisation sociale liée à la démarche de projet, elle n'implique pas obligatoirement l'intentionnalité des acteurs. À la suite, nous retenons qu'un projet agriurbain est porté par une dynamique associant des acteurs, des activités et des espaces urbains et agricoles, susceptible de répondre aux enjeux de durabilité de l'agriculture périurbaine.

Identification des enjeux et des projets dans la région urbaine de Pise

La région urbaine de Pise

Elle se situe au centre de la Toscane (Italie) et comprend la couronne urbaine de Pise (en plaine) et la face côté mer du Monte Pisano (*figure 1*). Cette région, deuxième aire

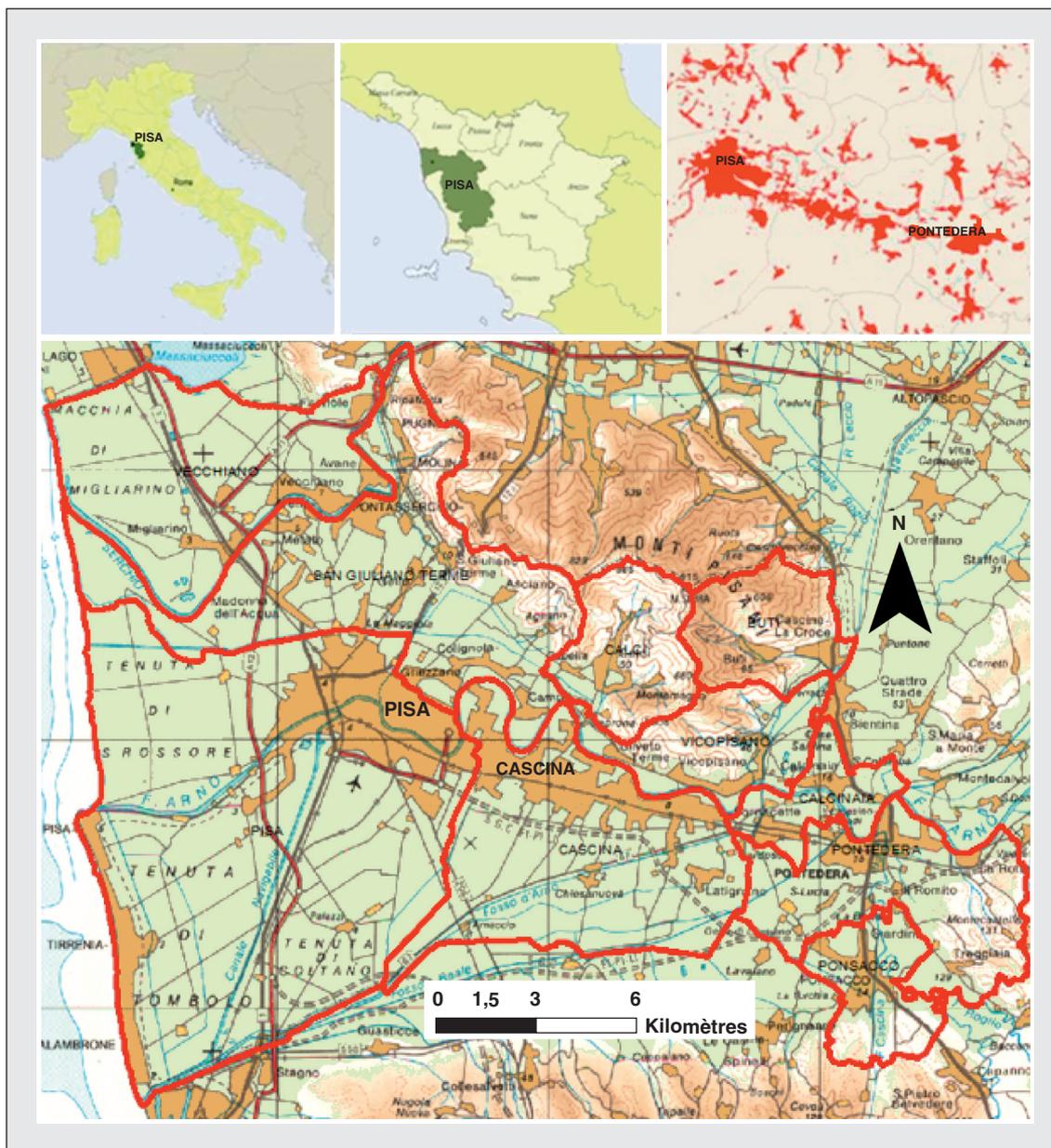


Figure 1. Cas d'étude.

Figure 1. Case study.

Localisation de la province de Pise (en haut : à gauche et au centre), de la région urbaine de Pise (en bas), axe urbain Pise-Florence (en haut : à droite ; en rouge, les surfaces bâties).

métropolitaine de la Toscane, a une superficie de 500 km² et une densité de population de 431 hab/km² (ISTAT, 2011).

La zone d'étude est constituée de 10 communes dont 3 caractérisées (MiPAAF, 2010) comme urbaines (ex. Pise), 4 à agriculture intensive (plaine) et 3 en zones rurales intermédiaires en transition (Monte Pisano). Ces communes se situent dans deux intercommunalités, dont l'Area pisana au cœur de la

région urbaine. Plusieurs aires protégées sont présentes, dont un Parc naturel régional. La superficie urbanisée est de 78 km² et la superficie agricole de 171 km². L'urbanisation est très inégale du fait d'une gestion communale de l'urbanisme qui se traduit par différents objectifs et procédures mises en œuvre dans les communes. Les systèmes de production agricole dominants sont céréaliers, en grandes cultures, fourragers (éle-

vage), maraîchers et en oléicoles (Marraccini *et al.*, 2012). Tous ces systèmes sont concernés par les effets de l'urbanisation diffuse (fractionnement des exploitations ou gestion de loisir, par exemple).

La région de Pise est représentative des plaines côtières méditerranéennes dont le développement urbain et touristique s'est fait au détriment des activités agricoles structurant jadis le territoire (Cortesi *et al.*, 2000).

Méthode et démarche

Les études sur la durabilité de l'agriculture partent souvent d'une identification des enjeux à partir de la bibliographie et des connaissances scientifiques (Gomez-Sal, 2003). Dans la mesure où notre analyse est orientée vers une coconception de scénarios d'évolution des agricultures dans les territoires périurbains, nous faisons le choix de prendre en considération les enjeux de durabilité de l'agriculture tels qu'ils sont exprimés soit dans les documents d'orientation et d'aménagement du territoire (Penker, 2005) soit à dire d'acteurs (Bills et Gross, 2005). Les informations recueillies sont classées en une typologie d'enjeux de durabilité en quatre classes (Laganier *et al.*, 2002) :

- 1) environnementaux, enjeux portant sur les ressources naturelles partagées entre activités urbaines et agricoles (eau, par exemple) ou pour lesquels il existe une volonté de préservation (biodiversité, par exemple) ;
- 2) économiques, concernant la création ou le maintien d'activités économiques (par exemple agricoles) ;
- 3) sociaux, concernant l'insertion sociale des acteurs agricoles dans l'urbain et les enjeux de cohésion sociale portés par l'agriculture ;
- 4) transversaux, renvoyant à des problématiques plus globales comme la gouvernance et l'organisation des acteurs.

Nous prenons en première lecture l'ensemble des projets identifiés par enquête et qui sont susceptibles de répondre aux enjeux de durabilité de l'agriculture périurbaine. Les projets traités dans cette analyse concernent donc l'ensemble des instruments d'action publique tels que les plans ou programmes de développement, les projets agriurbains ainsi que les démarches collectives identifiées comme telles dans les enquêtes.

Nous les positionnons selon deux axes. Le premier organise la diversité des acteurs qui sont à l'origine des projets identifiés (Lardon *et al.*, 2008) – plutôt portés par des acteurs agricoles ou par des acteurs urbains. Le second axe considère les niveaux d'organisation où interviennent ces acteurs – plutôt acteurs publics à un niveau institutionnel ou acteurs privés à un niveau plus localisé, qu'ils soient individuels ou collectifs. Cela permet

de différencier quatre types de projets selon les types d'acteurs à l'origine des projets. Les projets « formels » ceux qui sont contenus dans des documents institutionnels dans une logique *top-down* (cas a), mais aussi ceux qui sont portés par des acteurs institutionnels mais en lien avec d'autres réseaux d'acteurs (cas b). Ils peuvent aussi être « non institutionnels » s'ils émanent d'acteurs locaux mais sont appuyés par des acteurs institutionnels (cas c). *A contrario*, les projets « informels » sont portés par des acteurs « individuels » : dans ce cas, les informations sont plus difficiles à obtenir (cas d). Le croisement des deux axes montre le degré d'intégration des projets, entre urbain et agricole et entre niveau institutionnel ou des acteurs locaux. Selon ce schéma, les projets agriurbains seraient donc ceux situés à l'interface des deux axes, soit les projets de type b et c.

La première étape de la démarche concerne l'identification des enjeux de durabilité de l'agriculture régionale exprimés par les acteurs et indiqués dans les documents ; la deuxième est l'identification et la caractérisation des projets de la région urbaine ; la troisième est le croisement entre enjeux et projets afin d'identifier les dispositifs susceptibles de répondre aux enjeux de durabilité de l'agriculture régionale.

L'identification des enjeux repose sur l'analyse de 14 enquêtes et de 8 documents d'orientation et d'aménagement (niveaux supracommunal) concernant l'agriculture dans la zone d'étude. Les acteurs interrogés étaient ceux des collectivités territoriales (élus et techniciens des communes), des acteurs intermédiaires (par exemple, structures collectives de production ou de gestion du territoire), des agriculteurs représentatifs de systèmes de production locaux et choisis au regard de leur multiappartenance, producteurs mais aussi responsables dans certaines instances. L'analyse documentaire et des dire d'acteurs a permis de repérer leurs modalités d'action et finalités au regard des enjeux.

L'identification des projets est basée sur les dire des acteurs interviewés et sur un approfondissement spécifique pour les classer selon la typologie établie en *figure 2*. Le *tableau 1* donne des éléments descriptifs des projets identifiés.

Le croisement entre enjeux et projets a été effectué en identifiant des éléments tels que a) les activités agricoles cibles ; b) les objectifs déclarés des projets ; c) les types d'actions menées dans les projets ; d) des compléments d'informations apportés par les acteurs. Des données plus précises sur quelques projets figurent dans les *encadrés 1 et 2*.

Comment les projets répondent-ils aux enjeux de l'agriculture périurbaine ?

La reconnaissance d'une grande diversité d'enjeux de durabilité

Nous avons recensé 16 enjeux touchant aux quatre dimensions de la durabilité (*figure 2*), parmi lesquels 12 étaient cités par les documents, 15 par les acteurs. Dans les enjeux économiques, les enjeux relatifs à la production alimentaire pour la ville étaient globalement les plus cités (13 acteurs sur 14), alors que dans les documents, ils concernaient surtout l'attractivité touristique. La production alimentaire est une question partagée, parmi les acteurs non agricoles questionnés quant aux nouvelles pratiques de consommation (produits locaux, bio, etc.) mais aussi parmi les acteurs agricoles pour augmenter leur revenu. Alors que certains enjeux environnementaux (conservation de la biodiversité, par exemple) sont cités dans tous les documents, ceux que les acteurs citent le plus sont liés à l'eau (9/14) et mis en lien avec les risques naturels (inondations) et la déprise agricole. Pour les enjeux sociaux, les acteurs citent le plus souvent les services rendus à la ville par les espaces agricoles (6/14) (cadre de vie), alors que dans les documents, il y a plutôt des références à la formation (fermes pédagogiques) (3 documents sur 8). Enfin, parmi les enjeux transversaux, 11/14 des personnes interrogées citent la protection des terres agricoles,

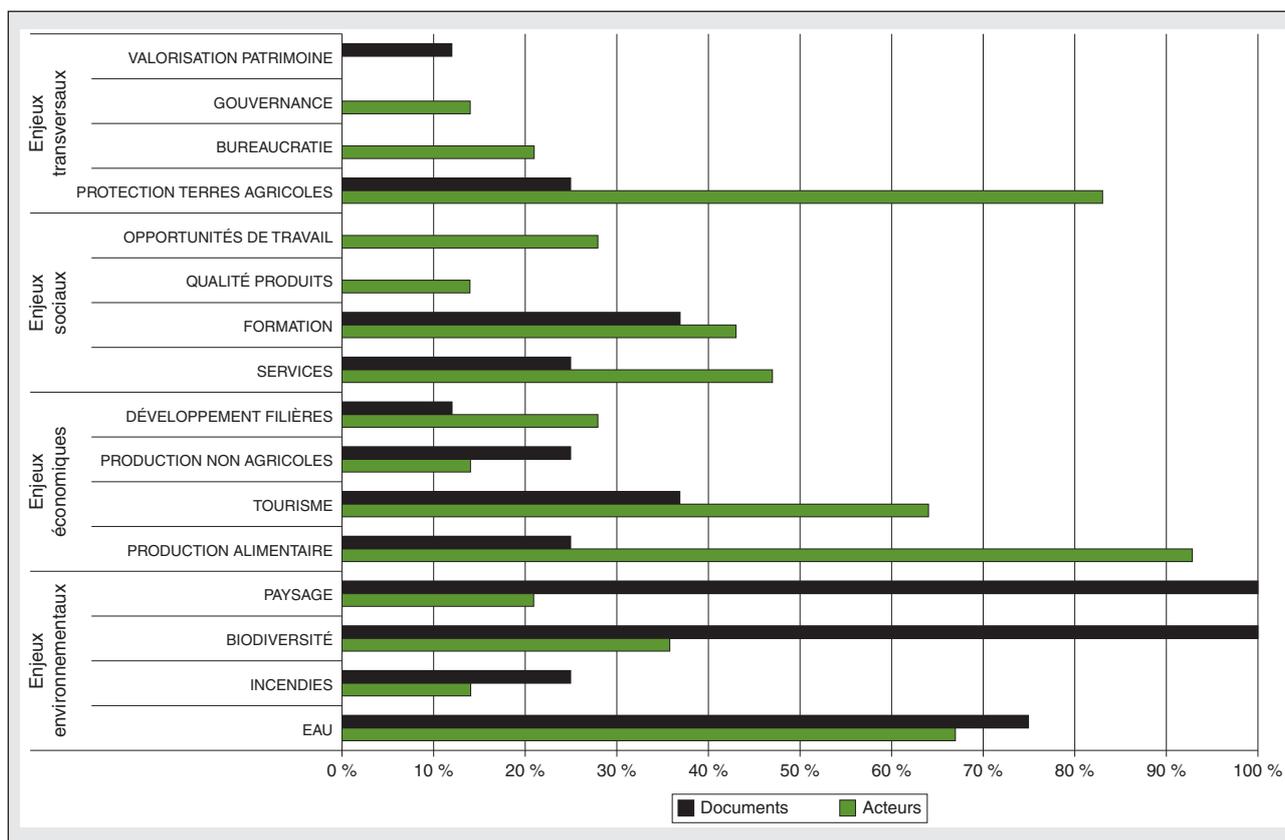


Figure 2. Enjeux portés sur les espaces agricoles périurbains par un échantillon de 14 acteurs (en vert) et de 8 documents d'orientation et d'aménagement (en noir) dans la région de Pise.

Figure 2. Issues at stake in the periurban farming areas of Pisa mentioned by a sample of 14 actors (green) and 8 planning documents (black). Les pourcentages indiquent le nombre d'acteurs/documents citant chaque enjeu par rapport au total.

beaucoup moins citée dans les documents (2/8). Globalement s'il y a une reconnaissance des mêmes enjeux dans nos sources, l'importance qui leur est accordée est différente. Elle porte surtout sur les enjeux environnementaux dans les documents et sur les enjeux économiques et sociaux dans les dires d'acteurs.

Une forte dynamique d'acteurs autour des projets

Nous avons recensé 16 projets dont les éléments descriptifs sont présentés dans le *tableau 1*. Une majorité d'entre eux (10/16) concernent l'alimentation, que ce soit en termes de production (jardins urbains, associations pour le maintien d'une agriculture paysanne [AMAP], marchés paysans) ou en termes de valorisation des produits locaux. Les acteurs institutionnels sont

souvent parties prenantes, à différents niveaux (province, communes). On relève par ailleurs une diversité d'organisations, dans les projets de même finalité, à l'exemple des fermes pédagogiques qui peuvent être insérées dans des projets institutionnels ou dans des initiatives individuelles de contact avec les écoles locales et aussi des jardins communautaires ou d'initiative individuelle associée à d'autres activités (agritourisme, proximité d'un parc).

Un croisement complexe entre projets et enjeux

Comme l'indique le *tableau 2* les enjeux portés par les projets sont variés. Il y a une différence entre les projets institutionnels (type a) qui sont plutôt orientés vers les enjeux environnementaux et transversaux, et les projets locaux, qui, pour les deux tiers, sont de type b et c, tournés vers les

enjeux économiques et sociaux. Les projets de type d sont souvent orientés exclusivement vers des enjeux sociaux. Les dispositifs portant plus de la moitié des enjeux locaux sont le *Piano Locale di Sviluppo Rurale* et la *Strada dell'Olio*. Le premier est effectivement un programme institutionnel ayant une visée transversale qui peut activer des dynamiques autour de projets agriurbains. Le second cristallise plusieurs dimensions du développement territorial autour d'une route de l'huile. Les enjeux portés par plus de la moitié de ces projets sont la production alimentaire, le tourisme et la qualité des produits, mais avec une spécificité pour les projets institutionnels : les enjeux économiques traités par les projets institutionnels sont ceux concernant le tourisme, alors que la production alimentaire n'apparaît quasiment pas, celle-ci étant plutôt portée par les acteurs locaux. Les enjeux économiques et sociaux

Tableau 1. Projets agriurbains cités par les acteurs (n = 14) de la région de Pise : nature, participants, occurrences, typologie.

Table 1. Periurban projects cited by the stakeholders (n=14) in the periurban area of Pisa: description, stakeholder involvement, occurrences, types.

Projet	Nature	Porteurs de projet	Autres acteurs	Types de projet
Piano del Parco	Plan de gestion du Parc	AI (parc, communes)	Représentants agriculteurs, scientifiques, ONG	a
Piano Strutturale d'Area	Plan d'orientation de l'intercommunalité	AI (intercom, communes, province)	Représentants EA, scientifiques, artisanat	a
Piano Regolatore	Plan local d'urbanisme	AI (communes)	Urbains, agriculteurs	a
Piano Locale di Sviluppo Rurale	Plan local de développement rural	AI (province)	Représentants EA	a
Fattorie didattiche	Ferme pédagogique	AI	Agriculteurs, ONG environnementales	b
Strada dell'Olio del Monte pisano	Valorisation économique et touristique de la production d'huile d'olive	AI (communes)	EA, chercheurs, restaurants, pressoirs	b
Mercato dei Produttori Locali	Marché de producteurs	AI (commune)	EA, consommateurs	b
Carne bovina di Pisa	Label viande bovine locale	AI (région, province), organisation d'éleveurs	Éleveurs, supermarchés, consommateurs	b
Orti urbani	Jardins urbains	AI (communes, province)	Urbains, agriculteurs	b
Piano del Cibo	Plan alimentaire provincial	AI (province)	Communes, AMAP, syndicats, hôpital, université, consommateurs	b
Mercato Contadino	Marché de producteurs	EA	AI, consommateurs	c
Iniziative di promozione prodotti del Parco	Promotion de productions du Parc	EA du Parc	Parc, syndicats agricoles	c
Fattorie didattiche	Ferme pédagogique	Écoles	EA	d
Mercato di Campagna Amica	Marché de producteurs	Syndicat agricole	EA, consommateurs	d
Iniziative di promozione prodotti locali	Promotion de productions locales	<i>Slow Food</i>	EA, syndicats agricoles	d
GAS	Vente de produits locaux	Consommateurs	EA	d

AI : acteurs institutionnels ; E : agriculteurs ; ONG : organisation non gouvernementale.

a = projets institutionnels ; b = projets portés par des acteurs institutionnels en lien avec d'autres acteurs ; c = projets portés par des acteurs locaux mais appuyés par des acteurs institutionnels ; d = projets d'acteurs locaux.

émergent plutôt dans les projets qui présentent un partenariat ou une initiative portée par les acteurs non institutionnels. Parmi les enjeux transversaux, ceux de gouvernance et de valorisation du patrimoine émergent exclusivement dans les projets de type a et b, portés par des acteurs institutionnels et correspondant plutôt au cœur de leurs missions.

Les enjeux cités par plus de la moitié des acteurs concernés par l'enquête – eau, production alimentaire, tourisme, protection des terres agricoles (voir *figure 2*), à l'exclusion de l'enjeu eau – comptent parmi ceux qui sont les plus portés dans les projets identifiés montrant qu'il y a un bon potentiel de réponse aux enjeux économiques locaux.

Quelles formes d'organisation territoriale émergent ?

Les projets peuvent être élaborés comme une réponse circonstanciée à un enjeu spécifique et à une modalité de traitement des enjeux de durabilité

Encadré 1 Strada dell'Olio

La *Strada dell'olio* est une association fondée en 2002, à la demande de producteurs d'huile d'olive, individuels ou associés, et de cinq communes du Monte pisano. L'Association vise à promouvoir le territoire à travers sa production oléicole. Les actions menées dans le cadre de ce réseau relèvent de l'organisation d'événements festifs (fête de l'huile et participation à des manifestations locales ou nationales), de la communication et la promotion des activités agricoles (brochures, signalisation, édition d'ouvrages, etc.), de l'appui technique des agriculteurs (lutte contre la mouche de l'olivier). Depuis sa création, le réseau des parties prenantes a été élargi à des acteurs non agricoles mais participant à la promotion de la production oléicole au niveau local (restaurateurs, boulangeries, etc.). L'évolution de *Strada dell'Olio* se fera certainement dans les prochaines années vers une intégration plus large de l'ensemble des productions locales dans une « Route des saveurs » qui lie la ville et son territoire. Le projet a créé une opportunité d'échanges et de partenariats entre communes voisines qui ne collaboraient pas auparavant, et qui agissent aujourd'hui de manière concertée dans le cadre de l'élaboration du plan de l'intercommunalité *Area pisana (Piano Strutturale d'Area)*.

soit agricoles soit urbains. Dans quelle mesure les projets identifiés sont-ils intégrateurs, au sens d'articuler agricole et urbain, acteurs institutionnels et acteurs locaux, et de combiner plusieurs enjeux ? Une forme d'intégration se fait autour de la question alimentaire, saisie à partir de la production agricole, et de sa valorisation par les producteurs ou les acteurs territoriaux et institutionnels. L'alimentation se présente ainsi comme un enjeu intégrant les intérêts urbains et agricoles et comme un moteur d'action sur les

espaces agricoles, à l'exemple de la *Strada dell'Olio* ou du *Piano del Cibo*. Plus globalement, les enjeux portés par les projets institutionnels sont différents de ceux qui sont portés par les acteurs collectifs locaux. Ces acteurs se préoccupent de l'agriculture au travers d'entrées plus sectorielles (environnement, tourisme) où ils sont plus légitimes pour intervenir. Ces dispositifs posent un cadre réglementaire mais peinent à territorialiser leurs actions, à l'exception du *Piano Locale di Sviluppo Rurale*.

Encadré 2 Piano del Cibo

Entre 2009 et 2010, la Province de Pise et un bureau d'études lié à l'université (Laboratoire Sismondi) ont organisé des journées d'étude sur l'alimentation à la suite desquelles il a paru nécessaire de coordonner les actions déjà en cours dans les communes. En 2010, la Province a signé un acte d'approbation d'un *Piano del Cibo*, qui est vu par la Province comme un outil de dialogue et de coordination des politiques, initiatives et activités autour d'une alimentation saine et durable. Elle a proposé par la suite, un modèle de gouvernance pour construire un partenariat entre acteurs publics et privés impliqués dans les diverses fonctions de production et de gestion des activités liées à la production agricole. Le processus partagé engage plusieurs acteurs et progresse à travers des étapes distinctes, notamment :

- 1) la création d'une charte de l'alimentation où sont énoncés la vision et les objectifs ;
- 2) la définition d'une stratégie alimentaire sur les points critiques du système local et des priorités d'action ;
- 3) la construction du *Piano del Cibo*, qui vise à coordonner les outils disponibles.

Les domaines d'intervention sont le développement de circuits locaux, l'éducation alimentaire, l'approvisionnement des cantines scolaires, le commerce, les déchets et l'emballage.

A contrario, les projets portés par les acteurs locaux montrent une forte préoccupation économique et sociale, comme si l'intégration se faisait en interne, dans les modalités de mise en œuvre des activités économiques de production (produits agricoles) et des actions sociales (emploi). Les enjeux plus globaux, tels que les modalités de gouvernance, peuvent être pris en compte, mais de façon implicite : expérience de nouvelles formes de travail entre acteurs différents, implication dans des GAS (*Gruppi di Acquisto Solidale*, équivalents des AMAP en France).

Ainsi, les projets agriurbains articulant acteurs, activités et espaces sont plutôt de type intermédiaire. Les projets institutionnels peuvent évoluer vers des projets agriurbains après la territorialisation de l'action publique. De même, les projets locaux peuvent s'institutionnaliser par l'implication des différents acteurs publics et privés et secteurs agricoles et urbains.

Propriétés des projets agriurbains

Il est alors possible d'énoncer des pistes pour explorer à quelles conditions et dans quelle mesure les projets agriurbains répondent aux enjeux de durabilité de l'agriculture périurbaine. Pour nous, c'est à condition qu'ils deviennent intégrateurs.

Une première propriété serait une intégration des enjeux et une déssectorisation des problématiques associées. Ainsi, du point de vue de l'intégration des enjeux, un projet comme la *Strada dell'Olio* visant à promouvoir un territoire et sa production oléicole entend répondre à la fois à l'abandon des oliveraies et à la progression des friches, en même temps qu'il promeut une activité économique *via* la consolidation d'une filière oléicole encore peu reconnue. Ainsi, il permettrait de mettre en lien des enjeux portés à la fois par les oléiculteurs (consolidation de leur activité) et des acteurs institutionnels (promotion d'une identité territoriale, gestion de l'environnement). Cependant, l'intégration des enjeux et des activités associées n'est pas suffisante : le jeu d'acteurs et l'articulation

Tableau 2. Croisement entre les types de projets agriurbains et les enjeux nommés par les acteurs interrogés dans la région de Pise.

Table 2. Crossing between types of agri-urban projects and issues mentioned by the surveyed local actors in the urban region of Pisa.

Projets		Enjeux environnementaux				Enjeux économiques				Enjeux sociaux				Enjeux transversaux				Total
		E	i	b	p	prf	t	pr	df	s	f	q	ot	pt	g	br	vp	16
a	Piano del Parco																	7
	Piano Strutturale d'Area																	2
	Piano Regolatore Generale																	5
	Piano Locale di Sviluppo Rurale																	14
b	Strada dell'Olio del Monte pisano																	10
	Mercato dei Produttori Locali																	3
	Carne Bovinadi Pisa																	3
	Orti Urbano																	4
	Pianodel Cibo																	4
	Fattorie Didattiche																	5
c	Mercato Contadino																	3
	Iniziative di Promozione dei Prodotti del Parco																	7
d	Fattorie Didattiche																	7
	Mercato di Campagna Amica																	2
	Iniziative di Promozione dei Prodotti Locali																	3
	Gruppi d'Acquisto Solidali																	4
Total	16	2	2	4	4	10	8	4	4	6	7	8	6	6	7	4	2	

En vert, les enjeux portés par les projets.

Enjeux environnementaux : e = eau ; i = incendies ; b = biodiversité ; p = paysage.

Enjeux économiques : prf = production alimentaire ; t = tourisme ; pr = production non agricole ; df = développement filières.

Enjeux sociaux : s = services ; f = formation ; q = qualité des produits ; ot = opportunités de travail.

Enjeux transversaux : pt = protection des terres agricoles ; g = gouvernance ; br = bureaucratie ; vp = valorisation du patrimoine.

a = projets institutionnels ; b = projets portés par des acteurs institutionnels en lien avec d'autres acteurs ; c = projets portés par des acteurs locaux mais appuyés par des acteurs institutionnels ; d = projets d'acteurs locaux.

entre différents types de parties prenantes sont essentiels.

Une deuxième propriété de ces projets serait la présence d'un acteur intermédiaire garantissant le caractère intégrateur d'un projet agriurbain par sa capacité de mise en lien de différentes catégories d'acteurs et d'enjeux. L'intermédiation permet l'articulation de plusieurs niveaux d'organisation, entre acteurs institutionnels et acteurs collectifs porteurs d'initiatives innovantes. C'est ce qui manque dans le projet de la *Strada dell'Olio* mais qui serait nécessaire pour faire évoluer ce projet vers une intégration plus large de l'ensemble des productions agricoles et alimentaires locales dans une « route des saveurs ».

Une troisième propriété est la nécessaire articulation entre espace de pratiques et espace d'action. Les projets agriurbains pourraient être de puissants instruments pour mettre en œuvre les liens fonctionnels des espaces urbains et ruraux. C'est le cas du Monte Pisano qui est à la fois le

support d'une activité agricole spécifique – l'oléiculture – dont la production en terrasses est en lien direct avec les enjeux de durabilité de la ville, par l'intermédiaire du réseau des canaux, qui à leur tour jouent un rôle dans les inondations de la plaine. Cela dépasse les capacités d'action des seuls acteurs agricoles ou communaux et nécessite une prise de conscience des interactions par l'ensemble des acteurs de la zone, ce qui pourrait se faire dans l'intercommunalité. Cela met aussi en évidence l'existence d'objets spatiaux intégrateurs, tels que les terrasses ou les réseaux de canaux, qui peuvent être le support matériel des interactions entre acteurs.

Ainsi, l'analyse des projets révèle l'émergence d'acteurs intermédiaires qui contribuent à la gouvernance des territoires et l'existence d'objets spatiaux intégrateurs qui répondent aux enjeux de durabilité. Nous mettons à l'agenda des recherches un approfondissement de ces analyses. ■

Remerciements

Cette recherche a été financée par l'Agence nationale de la recherche (ANR) via le projet DAUME n° ANR-2010-STRA-007-01. Nous tenons à remercier Mariassunta Galli pour son aide durant cette première partie du projet.

Références

Ba A, Aubry C, 2011. Diversité et durabilité de l'agriculture urbaine : une nécessaire adaptation des concepts ? *Noréis* (221) : 11-24. doi : 10.4000/noréis.3739.

Benoît M, Deffontaines JP, Lardon S, 2006. *Acteurs et territoires locaux. Vers une géoagronomie de l'aménagement*. Versailles : éditions Quae.

Bills N, Gross D, 2005. Sustaining multifunctional agricultural landscapes: comparing stakeholders perspectives in New York (US) and England (UK). *Land Use Policy* 22 : 313-21. doi: 10.1016/j.landusepol.2004.06.001

Bryant CR, 1997. L'agriculture péri-urbaine: l'économie politique d'un espace innovateur. *Cahiers Agricultures* 6 : 125-30.

- Brunori G, Malandrini V, Rossi A, 2012. Trade-off or convergence? The role of food security in the evolution of food discourse in Italy. *Journal of Rural Studies* 29 : 19-29. doi: 10.1016/j.jrurstud.2012.01.013
- EEA (European Environmental Agency), 2011. *Analyzing and managing urban growth*. Copenhagen : EEA.
- Chevassus-au-Louis B, 2006. *Biodiversité, un nouveau regard sur le vivant — Refonder la recherche agronomique. Leçons du passé, enjeux du siècle*. Angers : École Supérieure d'Agriculture.
- Cortesi G, Capineri C, Spinelli G, 2000. Cambiamento urbano e ambiente nel Mediterraneo occidentale. In : Cori B, Lemmi E, eds. *La regione mediterranea: sviluppo e cambiamento*. Bologna : Patron Editore.
- Deffontaines J-P, Marcelpoil E, Moquay P, 2001. Le développement territorial : une diversité d'interprétations. In : Lardon S, Maurel P, Piveteau V, eds. *Représentations spatiales et développement territorial*. Paris : éditions Hermès.
- Fleury A, Moustier P, 1999. L'agriculture péri-urbaine, infrastructure de la ville durable. *Cahiers Agricultures* 8 : 281-97.
- Gomez-Sal A, Belmontes JA, Nicolau JM, 2003. Assessing landscape values: a proposal for a multidimensional conceptual model. *Ecological Modelling* 168 : 319-41. doi: 10.1016/S0304-3800(03)00144-3
- Jouve AM, Padilla M, 2007. Les agricultures périurbaines méditerranéennes à l'épreuve de la multifonctionnalité : comment fournir aux villes une nourriture et des paysages de qualité. *Cahiers Agricultures* 16 : 311-8. doi: 10.1684/agr.2007.0109
- ISTAT, 2011. *Censimento Popolazione e Abitazioni*. Roma : ISTAT.
- Laganier R, Villalba S, Zuideau B, 2002. Le développement durable face au territoire : éléments pour une recherche pluridisciplinaire. *Developpement Durable & Territoires*, Dossier 1 : 1-16.
- Lardon S, Tonneau JP, Raymond R, Chia E, Caron P, 2008. Dispositifs de gouvernance territoriale durable en agriculture. Analyse de trois situations en France et au Brésil. *Noréis* (209) : 17-36.
- Marraccini E, Galli M, Loudiyi S, Lardon S, Bonari E, 2012. *Analisi delle dinamiche dei sistemi agricoli periurbani: il caso dell'area pisana*. In : De Mastro G, Ventrella D, Verdini L, eds. *Atti del XLI Convegno della Società Italiana di Agronomia*, Bari.(Italie).
- Meeus SJ, Gulinck H, 2008. Semi-urban areas in landscape research: a review. *Living Reviews in Landscape Research* 2 : 1-45.
- MiPAAF (Ministero delle Politiche Agricole, Alimentari e Forestali) 2010. *Piano Strategico Nazionale per lo Sviluppo Rurale*. Roma : MiPAAF.
- Penker M, 2005. Society objectives for agro-landscapes as expressed in law. *Land Use Policy* 22 : 197-206. doi: 10.1016/j.landusepol.2004.03.004
- Pinson G, 2011. Projet. In : Cole A, Guigner S, Pasquier R, eds. *Dictionnaire des politiques territoriales*. Paris : Presses de Sciences Po.
- Poulot M, 2006. De la clôture patrimoniale des territoires périurbains dans l'ouest francilien. *Socio-Anthropologie* (19) : 109-25.
- Soulard CT, Aubry C, 2011. Cultiver les milieux habités : quelle agronomie en zone urbaine ? *Agronomie, Environnement & Sociétés* 1 : 89-101.
- Valette E, Perrin C, Soulard C, 2012. *Sustainable cities vs sustainable agricultures. A scientific project on agro-urban systems, North and South of the Mediterranean*. International Conference on Multifunctional Agriculture and Urban-Rural Relations "Agriculture in an urbanizing society", Wageningen University, The Netherlands, 1-4 April 2012.
- Vidal R, Fleury A, 2009. Aménager les relations entre la ville et l'agriculture, de nouveaux enjeux territoriaux et une nouvelle approche « agriurbaine ». *Urbia* 8 : 127-42.
- Zasada I, 2011. Multifunctional peri-urban agriculture-A review of societal demands and the provision of goods and services by farming. *Land Use Policy* 28 : 639-43. doi: 10.1016/j.landusepol.2011.01.008
- Zdruli P, 2012. Land resources of the Mediterranean: status, pressures, trends and impacts on future regional development. *Land Degradation and Development*. doi 10.1002/ldr.2150.